

Discours de Mr. Ali Moumen à la Première Conférence pour la Lutte contre la Désertification au Liban. Ecole de l'Agriculture – Université Libanaise, 17-18 Juin 2011.

Mr. Le président,

Chers amis,

Chers collègues,



C'est un grand honneur pour moi, en tant que représentant de la FAO au Liban de participer à cette conférence sur la lutte contre la désertification au Liban.

Je rends hommage à tous les organisateurs de cette conférence et je félicite de tout mon cœur, mon ami Dr. Hamiyeh pour cette initiative honorable. Au nom de mon organisation je l'encourage à persévérer dans cette voie courageuse pour le développement de l'agriculture en général et la protection de l'environnement en particulier.

1. Importance du sujet :

Le sujet de la lutte contre la désertification au Liban est un sujet de grande importance. Il est d'autant plus important qu'il est lié à un problème parallèle qui est le changement climatique. Il y a une corrélation étroite de causes à effets entre les deux phénomènes.

2. La dégradation des sols :

Tout commence par le phénomène de la dégradation des sols. Comme vous le savez tous, les sols du Liban sont des sols calcaires, très friables, avec une dose de matière organique et d'humus, très faible, presque inexistante dans la plupart des cas. Leur capacité de rétention d'eau est très faible. D'autre part, les sols de montagne à pente abrupte et inclinée sont sujets à une érosion très forte, d'autant plus qu'il n'y a plus de moyens de maintenir et d'entretenir la construction des terrasses qui ont été construites par nos aïeux avec une main d'œuvre bon marché.

3. Changement de climat :

L'impact initial de cette dégradation et de l'érosion des sols a été négatif pour le changement du climat. Et ce dernier a été, à son tour, une cause primordiale pour la dégradation des sols. Ce changement climatique doit, de plus en plus, être

marqué par une augmentation des températures et une pluviométrie irrégulière et des précipitations faibles. La région de la Béquaa Nord (Baalbek et Hermel) en est un bon exemple.

4. **Les effets sur la disponibilité** de l'eau, que ce soit pour les besoins de l'irrigation, l'eau potable pour les besoins domestiques ou pour les besoins industriels, deviennent de plus en plus forts. Le stress hydrique est très marqué, dans presque toutes les régions du pays. La nappe phréatique devient de plus en plus profonde et difficile à atteindre.
5. **Les conséquences sur les rendements** agricoles sont très visibles. L'agriculteur Libanais doit en subir les conséquences dues à une baisse de productivité par unité de production (Hectare, Mètre cube d'eau, Main d'œuvre). Il sera obligé de compenser cette baisse par une intensification outrée par l'utilisation d'engrais, d'insecticides et de fongicides. La compétitivité de l'agriculture Libanaise doit en souffrir .
6. **Cela va s'expliquer par plus de pauvreté** des zones rurales Libanaises et à une migration et un exode rural sans limite vers les villes et la création des zones de pauvreté dans les banlieues des grandes villes avec des conséquences socio-économiques négatives parfois désastreuses.
7. **Une autre conséquence négative** des effets de la désertification et du changement du climat, est la propagation du sous-emploi et du chômage déguisé dans les zones rurales. Ce qui nous amène à plus de pauvreté des masses rurales et à plus de migrations vers les banlieues des villes.
8. **Finalement**, il ne faut pas oublier que pour un pays, comme le Liban, qui a été cité à plusieurs reprises dans la Bible comme le pays des cèdres, la verdure et la beauté des paysages, sont une richesse nationale. La protection de l'environnement et des forêts est une obligation nationale presque sacrée auxquelles aucun gouvernement Libanais ne peut y échapper. Or ce qui passe est une perte continue, à travers les années, de la couverture végétale et la dégradation des sols, la déforestation, la pollution des eaux et la salinité et la dégradation de l'écosystème. La tâche est énorme pour le gouvernement Libanais pour remonter la pente et corriger la situation.

Messieurs et chers collègues, Mr. Le président, je suis sûr que à travers vos délibérations et discussions vous allez pouvoir donner des solutions et répondre à ces questions que nous venons de soulever.

Je vous souhaite bonne chance et succès dans vos délibérations, comme je souhaite à l'Ecole d'Agriculture de l'Université Libaniste et à son doyen bonne réussite dans ses programmes pour l'avenir.

Je vous remercie.

Ali Moumen
FAOR/ Liban